

PARTIE LITTÉRAIRE. LES CHAUFFEURS. DEUXIÈME PARTIE.

IX LA LOGE DE LA MUETTE. (Suite.)

Le Borgne-de-Jouy s'était penché avidement vers le blessé et le contemplant avec une joie méchante. —Ah! ah! ah! mon pauvre Gros-Normand, dit-il en ricanant selon son habitude, te voilà donc piné à ton tour, toi qui as si souvent piné les autres!

—Ah! ah! ah! mon pauvre Gros-Normand, dit-il en ricanant selon son habitude, te voilà donc piné à ton tour, toi qui as si souvent piné les autres! Tu perds tout ton sang, mon ami, et si tu continues ainsi, dans cinq minutes il ne t'en restera plus une goutte... Ce sera bien dommage!

Le Gros-Normand voulut répondre par un coup de poing à ces charitables paroles; mais que violente douleur l'en empêcha, et le bras qu'il avait levé tomba inerte auprès de lui.

Baptiste accourut et ordonna d'apporter le blessé près du feu afin qu'il pût l'examiner. On obéit, et le Chirurgien, jetant bas son habit, ouvrit sa trousse et se mit en devoir d'extraire les plombs qui sans doute étaient restés dans les plaies.

Cependant le Beau-François s'efforçait d'obtenir des autres hommes de l'expédition un récit exact de l'accident. Tous parlaient à la fois avec exaspération, et il était impossible de comprendre de quoi il s'agissait. Enfin, le chef leur imposa silence d'un ton ferme; puis, s'adressant à Jacques-de-Pithiviers, qui paraissait plus calme, il lui demanda un rapport sur l'événement.

—Ah! Meg, répondit le maître-des-Mioches d'un ton dolent, je vous disais bien qu'il n'y avait rien de bon à attendre de ce drôle, le Petit-Gars-d'Etrechey! Il est cause de ce malheur, et si nous sommes pas tous restés là-bas, ce n'est pas sa faute, je vous jure!

—Comment cela? demanda le Beau-François, dont le visage s'était rembruni dès qu'on avait prononcé le nom du fils de la Grélee.

—Vous allez voir. Après une heure au plus d'absence, il est venu m'annoncer qu'il s'était rendu à Poly, qu'il y avait un bon coup à faire de ce côté, parce que les bucheons étaient partis. L'effronté petit menteur! J'en ai la certitude maintenant, il n'était pas allé à Poly, il n'avait pas quitté le bois, il ne parlait ainsi que pour nous pousser dans un affreux guépard.

—C'est bon, dit le Meg d'un voix sourde; continue.

—D'abord, poursuivit Jacques-de-Pithiviers, je me suis mis en route pour Poly avec quatre camarades. Nous allions l'assurance, et nous n'avions d'autres armes que nos bâtons. En arrivant à la ferme, nous n'avions pas vu de lumières; tout semblait endormi. Sans nous inquiéter des chiens qui aboyaient avec fureur dans leurs cours, nous avons enfoncé la première porte; je puis comme nous nous avançons pour jeter bas la porte de la maison, celle-ci s'est ouverte tout-à-coup, et dix à douze hommes au moins, armés de fléaux, de haches et de faucilles se sont élancés sur nous comme des enragés. Que pouvions-nous contre tant de monde! Aussi, ai-je crié à la raïlle! et nous nous sommes enfuis. Le Gros-Normand s'étant arrêté pour faire résistance, un des bucheons, qui avait un fusil, a tiré sur lui. Notre pauvre camarade a pu gagner le bois; mais il perdait son sang et s'affaiblissait de moment en moment; alors nous l'avons pris dans nos bras et nous l'avons porté jusqu'ici.

—Et penses-tu que les gens de la ferme vous aient reconnus? demanda le Beau-François.

—Non, non, Meg, nous ne leur avons pas donné le temps de nous dévisager, comme vous pouvez croire. En reconnaissant qu'on nous avait trompés et que les fermiers étaient en force, nous nous sommes détachés en vitesse. Il était pourtant encore trop tard pour le Gros-Normand. Comme il achevait ces mots, il s'éleva une grande rumeur du côté où Baptiste-le-Chirurgien était en train de panser le blessé. Bientôt on distingua des éclats de rire, des huées. Enfin, à l'étonnement général, on vit le Gros-Normand se lever sur ses pieds et courir à demi-nu sur ceux qui se moquaient de lui. Le Chirurgien lui-même, ses instruments à la main, semblait partager l'hilarité commune.

—Ah! ça! qu'est-ce que tout cela signifie? demanda le Beau-François en s'avançant précipitamment.

—Cela signifie, Meg, dit Baptiste en haussant les épaules, que le fusil avec lequel on a tiré sur le Gros-Normand était chargé de sel au lieu de plomb. La douleur a dû être très envenimée; mais il n'y a pas le moindre danger, et le Gros-Normand a plus de peur que de mal. Une nouvelle bordée de rires et de brocards accueillit cette annonce. Le blessé, honteux de cette humiliation en présence du chef, balbutiait des explications incohérentes qui ne faisaient que redoubler les moqueries.

exemple. Jacques, continua-t-il en s'adressant au Maître-des-Mioches, es-tu bien sûr que l'insuccès de votre expédition doit être uniquement attribué à cet odieux garnement, le Petit-Gars-d'Etrechey!

—Très sûr, Meg. Il a fait un faux rapport; il n'avait pas mis le pied à la ferme de Poly, car aucune de nos gaffres (sentinelles) ne l'avait vu passer. Il est certain que ce rejeton du diable a voulu nous attirer dans un piège, et ce n'est pas sa faute s'il n'a pas mieux réussi.

Le Beau-François rêvait d'un air sombre. —Jacques, dit-il enfin, cherche-moi le Petit-Gars-d'Etrechey.

Jacques-de-Pithiviers n'eut pas de peine à découvrir son indocile élève. Le pauvre enfant, enchaîné de l'excellent tour qu'il croyait avoir joué à ses persécuteurs, était à quelque pas de là. Blotti dans la bruyère, il riait à gorge déployée des brocards dont on continuait d'accabler le Gros-Normand. Ce fut seulement quand il sentit sur son épaule la lourde main du précepteur, qu'il parut commencer à craindre les suites de son espérillerie; cependant il ne prononça pas une parole et se laissa conduire sans résistance devant le Meg. Il était habitué aux corrections et endurci aux coups. Le Beau-François darda sur lui un regard effrayant.

—Tu m'as déshonoré, dit-il, tu a menti, et tu es la cause qu'il a fallu ce soir arriver un grand malheur... Avouez-tu cela?

Le Petit-Gars tremblait; cependant il essaya de payer d'effronterie. —Bah! c'était pour rire, répliqua-t-il. —Pour rire?... Tu conviens donc que tu n'es pas allé à Poly, comme je te l'avais ordonné, et que tu as fait un faux rapport?

—Une farce, que je vous dis, puisqu'on n'a tiré sur le Gros-Normand qu'avec du sel!

—On pouvait le tuer et tu méritais... Mais je consens encore à te traiter avec indulgence si tu me dis où est ta mère.

—Je ne sais pas, répliqua l'enfant, qui rebombait subitement dans sa stupidité affectée.

—Voyns, parle avec franchise, ou sinon... Le Petit-Gars, poussé à bout, releva vivement la tête et fit au Meg une grimace d'écolier en révolte. Mais à peine eut-il cédé à ce premier mouvement, qu'il fut épuisé des conséquences possibles de sa témérité. Le Meg devint livide, poussa une sorte de rugissement, et chercha dans sa poche un pistolet, qu'il arma. Se sentant perdu, l'enfant fut comme pris de vertige; il échappa des mains de Jacques stupéfait, tourna deux ou trois fois sur lui-même, puis se mit à courir avec agilité vers le plus épais du bois, en criant d'une voix éclatante:

—Ma mère! au secours!... ma mère! au secours!

Le Rouge-d'Auneau, le Borgne-de-Jouy, Jacques-de-Pithiviers, qui étaient à portée, ne bougèrent pas, déconcertés par la rapidité de ses mouvements; mais le Beau-François, toujours grondant comme un tigre en fureur, se mit à la poursuite du fugitif; ils disparurent l'un et l'autre dans la profondeur des bois.

Tout léger que fut le terrible chef, peut-être n'aurait-il pu atteindre au milieu des ténèbres, à travers les ravins et les buissons, ce jeune drôle aux pieds nus, à qui la frayeur donnait des ailes. Si le fils de Fanchette avait eu la pensée de se blottir en silence dans une touffe de feuillage, il eût échappé, pour le moment du moins, à la colère du Beau-François; mais comme nous l'avons dit, le Petit-Gars-d'Etrechey était pris de vertige; tout en courant avec une vitesse effrénée, il continuait à crier de sa voix grêle et perçante:

—Ma mère, au secours!... ma mère, au secours!

Une explosion d'arme à feu retentit dans l'intérieur de la forêt, et fut suivie d'un cri déchirant; puis les appels cessèrent, et on n'entendit plus rien (1)...

1) L'assassinat du Petit-Gars-d'Etrechey par le Beau-François est également historique.

Aussi quel avait été l'étonnement général, quand tout à coup une lettre du chef-lieu du département était venue apprendre au maire de la commune qu'un décret du pouvoir central avait restitué la terre et le château à la veuve et à la fille du ci-devant marquis de Méréville. On ne pouvait croire d'abord à cette nouvelle, qui réjouissait les uns et consternait les autres. Mais on ne douta plus, quand on vit sortir d'un coin obscur de cette vaste habitation un vieux domestique de confiance qui s'était caché là pendant les mauvais jours, vivant on ne savait de quoi et attendant un changement qui paraissait impossible.

Ce brave homme, qui, malgré le danger de pénétrer dans les relations n'avait jamais cessé d'être en correspondance secrète avec la marquise, se promena, revêtu d'une antique livrée, dans tout le village, et confirma la grande nouvelle. Il annonça qu'il avait reçu lui-même des ordres; que ses maîtresses allaient enfin revenir, plus riches que jamais, dans leurs domaines, menaçant les uns de sa colère, promettant sa protection aux autres, et finit par se griser à crédit dans le cabaret du bourg, en l'honneur de l'événement prochain.

Un fait plus significatif encore que les venteries de maître Comtois (ainsi s'appelaient le domestique) fut l'arrivée subite de Daniel Ladrage à Méréville. Deux jours après les dépêches reçues par l'autorité municipale, Daniel était bien connu dans le pays, et ses hautes fonctions judiciaires lui donnaient une importance nouvelle. Après une courte visite au maire, pour justifier des pleins pouvoirs dont sa tante l'avait chargé, il se rendit au château, où le vieux Comtois, bléant d'allégresse, lui montra dans le plus grand détail ce qui restait de l'antique demeure des marquis de Méréville. Daniel fut consterné de l'état de dégradation où il la trouva; il fut étonné de voir que des sommes considérables pour la réparer complètement. Toutefois, se conformant à ses instructions, il annonça l'intention de faire commencer immédiatement les travaux les plus urgents, et, en effet, grâce à son activité, architectes et ouvriers étaient à l'œuvre dès le lendemain; on travaillait nuit et jour pour mettre le château en état de recevoir dans le plus bref délai ses légitimes propriétaires.

On devine la cause de cette excessive précipitation; la marquise, rentrée enfin par le crédit de son neveu dans la propriété de ce domaine de famille, éprouvait une mortelle impatience de quitter la petite maison de Saint-Maurice, pour venir s'installer dans cette maison où elle avait été si heureuse. Un mois, disait-on, était nécessaire pour l'achèvement des réparations les plus pressantes; mais la marquise n'eut pas la force d'attendre que le mois fût expiré. En apprenant enfin qu'un appartement était à peu près habitable et à peu près meublé, elle ne put tarder davantage. Elle monta dans une voiture de poste avec Maria et Daniel, et elle arriva inopinément à Méréville, au milieu des travaux qui semblaient devoir rendre le château inhabitable pour longtemps encore.

Ce retour était donc fort prématuré; les dames, habituées au bien-être, allaient être déplorablement logées pour passer un hiver qui s'annonçait déjà comme rigoureux. Mais la marquise, dans sa joie, avait répondu à toutes les plaintes et s'accommodait de tout. Les murs du parc et du jardin avaient de larges brèches qui livraient passage aux rôtards et aux animaux errans; on fermerait provisoirement ces brèches avec des épines. Les appartements étaient humides; on couperait du pois et l'on ferait de grands feux pour combattre le froid et l'humidité. Les meubles étaient vieux, vermoulu, peu commodes; Comtois, devenu maintenant un factotum d'affaire, promettait d'y pourvoir. Maria, heureuse du bonheur de sa mère et de sa propre satisfaction à se retrouver dans cette maison où elle était née, paraissait elle-même très disposée à passer par-dessus les inconvénients de cette installation; mais la petite Jeannette, qui avait accompagné ses maîtresses, ne se pliait pas aussi facilement aux exigences de la position. Elle se lamentait sans cesse, et chaque jour, à chaque heure, le vieux manoir retentissait du bruit de ses contestations avec le major-domo Comtois, qui naturellement trouvait que tout était pour le mieux dans le meilleur des châteaux possibles.

Daniel, de sa part, ne se dissimulait pas les inconvénients auxquels ses bien-aimées parentes étaient exposées à Méréville, et il y remédiait de tout son pouvoir. Quoique les devoirs de sa charge le retiennent habituellement à Chartres, il s'échappait de temps en temps pour venir à cheval passer quelques heures auprès des dames et surveiller les travaux. Mais le jeune magistrat avait des raisons particulières pour ne pas trop blâmer le retour précipité de sa tante au château.

La marquise, renonçant enfin au projet de marier sa fille avec François Gauthier, suivant les prescriptions du testament de son frère, consentait à sanctionner l'affection si ancienne et si constante de son neveu pour Maria. Seulement, elle avait mis pour condition que la cérémonie du mariage aurait lieu à Méréville même, et il résultait de cette décision que plus Daniel hâtait l'établissement définitif de ses parentes au château, plus il hâtait la conclusion de son propre bonheur.

Aussi cet établissement était-il à peu près complet, et tous les obstacles au mariage étaient levés, deux mois environ après les événements qui ont été l'objet de notre dernier chapitre. On avait fait venir secrètement des dispensaires de Rome, en raison du degré de parenté qui existait entre les futurs époux, et un prêtre caché dans les environs devait donner la bénédiction nuptiale. En même temps, les publications exigées par la loi nouvelle avaient eu lieu à la mairie de Méréville. Il ne restait donc

plus de formalités à remplir, et le jour de la cérémonie était fixé déjà; mais, au grand regret de la marquise, qui eût voulu célébrer les noces de sa fille avec la splendeur d'autrefois, il avait été convenu que, vu les circonstances, tout se passerait en famille et sans bruit. Les anciens amis devaient seule prendre part à cette petite fête intime.

L'avant-veille de ce jour tant désiré, Daniel se trouvait à Méréville; il avait obtenu l'occasion de son prochain mariage un congé d'une semaine, à l'expiration duquel il devait revenir s'établir à Chartres avec sa femme. Cependant le séjour du jeune magistrat au château ne devait pas être entièrement perdu vu les devoirs de sa charge. Méréville était situé, comme nous l'avons dit, au centre des contrées particulièrement ravagées par les malfaiteurs; et Daniel s'était promis de profiter de sa présence sur les lieux pour activer les recherches. Les brigades de gendarmerie, les agents de la force publique, les magistrats cantonnaires avaient ordre de s'en référer à lui pour la répression de tous actes criminels qui pourraient se produire.

Le soir, à la chute du jour, Daniel et les dames de Méréville étaient réunis dans le salon du château, vaste pièce lambrissée en chêne, jadis peinte et dorée. Ce salon, malgré quelques réparations faites à la hâte, portait encore la trace de l'abandon où il était resté pendant si longtemps. Le plafond était fendu et crevassé; les lambris étaient noircis du haut en bas, et sous la vieille tapisserie qui le couvrait, le plancher formait mille monticules dangereux. Les meubles offraient le même aspect de désolation; les grands fauteuils en tapisserie, rongés par les vers, laissaient voir leur canevas d'étoffe, les tables étaient boiteuses, les consoles écornées. Cependant un feu énorme qui brillait dans l'antique cheminée de marbre, et deux candélabres de cuivre argenté, chargés de bougies, qui flankaient une bryanderie pendule du style Louis XV, répandaient dans la salle une vive clarté. La marquise, vêtue d'une robe carminée et les cheveux poudrés, avait les pieds posés devant le foyer; étendue dans une bergère en velours d'Utrecht, dont chacun de ses mouvements faisait sortir des jets de duvet, elle éprouvait une grande béatitude à se retrouver enfin dans ces lieux connus, au milieu de ces meubles familiers et chers, malgré leur état de dégradation.

On était au mois de décembre, une bise glacée soufflait au dehors et s'enroulait avec un grondement sourd dans les corridors. Les arbres du parc s'entre-choquaient bruyamment par intervalles.

Daniel, vêtu de noir, était assis dans un angle du salon, à côté de sa jeune fiancée, dont le costume élégant jouait simple semblait être un heureux compromis entre les misères du passé et la prospérité présente. Maria oubliait sa main dans celle de Daniel qui la pressait doucement, et ils causaient à voix basse. Ce murmure amoureux que variaient par moments les rires de l'heureuse Maria, s'harmoniait avec le pétilllement du feu, le bruit cadencé de la pendule et les mugissements lointains du vent dans la campagne. Mais la marquise ne semblait pas songer aux deux jeunes gens; elle examinait avec attention une petite boîte qui contenait un collier et des boucles d'oreilles en rubis, d'un merveilleux travail.

Un coup de vent plus violent que les autres parut ébranler la maison et vint arracher Daniel aux douceurs de cet entretien. Ladrage se leva, et s'approchant d'une fenêtre dont il écarta le rideau, il dit avec inquiétude:

—Il se fait tard, le temps est affreux, et Leroux, qui devait être ici de bonne heure, n'arrive pas. Aurait-il été retardé par quelque accident?

—Un accident! répliqua Maria, le croyez-vous possible, Daniel! On dit en effet que les routes des environs ne sont pas sûres.

—Petite méchante, reprit le jeune magistrat en souriant, je pourrais voir dans vos paroles une épigramme à mon adresse, car mon devoir est précisément de veiller à la sûreté des routes. Vous ne m'avez pas compris; l'accident que je redoute viendrait de l'obscurité de la nuit, du mauvais état des chemins, du manque de chevaux de poste; et je serais désole que notre généreux ami, qui se rend ici pour être témoin de notre mariage, eût à regretter sa complaisance.

—Eh bien! moi, Daniel, ne vous en déplaise, ce que je redoute le plus pour lui, ce n'est pas le mauvais état des chemins... vous savez qu'on a encore arrêté des voyageurs, il y a deux jours, sur la route d'Orléans non loin d'ici!

—Je le sais, je le sais, répliqua Daniel dont le front se rembrunit, et ces misères doivent avoir de nombreux chercheurs pour échapper ainsi à des recherches incessantes. Toutes les brigades du pays sont sur les dents; j'ai été obligé de demander au gouvernement un escadron de cavalerie afin d'aider la gendarmerie à opérer des battues... Mais, en ce qui concerne notre ami, ma chère Maria, n'ayez aucune inquiétude, j'ai prévu le cas. Ces brigands, qui savent tout, pourraient avoir connaissance de la visite de Leroux, et des plus riches fournisseurs de la république, et tenter d'interrompre désagréablement son voyage; aussi ai-je chargé le lieutenant Vasseur de surveiller la route avec soin, et s'il en était besoin, de donner à Leroux une escorte pour le protéger jusqu'ici.

—Très bien, mon cher Daniel; vous ne pouvez faire moins pour l'excellent homme qui nous a rendu de si grands services pendant les mauvais jours, et qui consent à quitter Paris dans cette rude saison, afin de répondre à notre invitation.

—Ce n'est pas seulement pour lui, ma chère Maria, que j'ai pris ces précautions... Vous n'ignorez pas que j'attends aussi d'un moment à l'autre M. Ladrage, le notaire de N... et l'exécuteur testamentaire de notre oncle Ladrage. Depuis longtemps déjà j'aurais dû me rendre à N... pour y toucher les vingt mille écus, montant de votre legs et du mien; mais la gravité de mes occupations m'a toujours empêché d'entreprendre ce voyage. Enfin, comme cette somme nous est fort nécessaire dans les circonstances actuelles, j'ai décidé Ladrage à venir lui-même nous l'apporter, et sans doute nous le verrons ici ce soir. Or, le bonhomme avec ses sacoches d'argent ou son portefeuille bourré de billets de caisse serait un proie trop facile pour les pillards de grand chemin, et j'ai dû y pourvoir.

—Laissons cela, Daniel, dit la jeune fille bas en désignant sa mère; il pourrait être dangereux d'éveiller des souvenirs et des craintes... Allons! allons! poursuivait-elle tout haut avec gaieté, nos hôtes vont nous arriver sans accident, et selon toute apparence, avec un excellent appétit; aussi peut-être ne ferai-je pas mal d'aller un peu veiller aux apprêts du souper, car j'entends Comtois et Jeannette qui se disputent dans la salle à manger, et c'est un mauvais signe.

Avant de sortir, elle s'approcha de la marquise, qui continuait d'examiner devant le feu le collier et les boucles d'oreilles en rubis.

—Eh bien! ma chère maman, demanda-t-elle, avez-vous enfin deviné de quelle part me vient ce riche présent qui m'est offert à l'occasion de mon mariage?

—Non, ma fille, je m'y perds, répondit Mme de Méréville; cependant, ces bijoux sont fort beaux et d'un grand prix. Et tu dis qu'ils ont été apportés ce soir par un message à cheval qui n'a pas même voulu mettre pied à terre, et qui est reparti aussitôt sans donner aucune explication, sinon que cette boîte était pour toi!

—C'est ainsi que Comtois m'a raconté l'histoire... Ce message inconnu était enveloppé d'un grand manteau qui laissait à peine voir ses yeux, et il ne s'est pas arrêté plus d'une minute à la porte du château.

—C'est inconcevable; évidemment l'intention est pleine de galanterie; mais de qui donc peut provenir ce beau présent! Ceux de nos anciens amis qui résident encore dans le voisinage ont été complètement ruinés; le comte d'Amoy n'a plus d'autre fortune que son moulin de la Forge, et le chevalier vit d'une petite rente que lui paye son ancien intendant. Décidément j'y renonce, et, comme disait Mme de Sévigné, je jette ma langue aux chiens.

—Ne vous fatiguez pas l'esprit à chercher le mot de cette énigme, ma chère tante, reprit Daniel; pour moi, je suis de qui viennent ces bijoux.

—Et de qui donc, Daniel?

—Tout simplement de notre fidèle ami Leroux, qui, ne voulant pas les offrir en personne, de peur d'un refus, a pris ce moyen de les faire accepter bon gré mal gré.

—Et partage l'avis de Daniel, reprit Maria; nous avons déjà tant contracté d'obligations envers M. Leroux qu'il aura craint de m'offenser...

—Leroux! toujours Leroux! dit la marquise avec impatience. Eh! bon Dieu! s'il nous a prêtés de l'argent, il en sera bientôt remboursé; j'espère; la marquise de Méréville est en état de payer ses dettes tout-à-fait. Mais cherchez bien, l'un et l'autre; n'est-il personne qui nous ait aussi rendu de grands services, et sans songer à s'en prévaloir comme ce parvenu?

—Vous êtes injuste envers cet obligé Leroux, ma tante; mais je vous comprends: vous voulez parler de notre cousin François Gauthier.

—Et pourquoi non? Il est sans doute moins riche que le fournisseur; mais pourquoi n'aurait-il pas voulu vous punir par ce généreux procédé de vos injustices passées! Ce serait la vengeance d'une âme noble et fière, quand vous ne songez pas à lui, quand, en dépit de notre parenté réelle, vous ne vous êtes même pas informés de ce qu'il était devenu.

—Vous savez bien, ma tante, que ce jeune homme, malgré ses promesses, ne nous a pas fait connaître encore le lieu de sa résidence. J'ai écrit à ce sujet au notaire Laforet, mais le notaire m'a répondu qu'il ignorait comme moi le domicile actuel de M. Gauthier, et qu'il n'avait pu encore solder à notre parent le montant de la succession de son père, pour des raisons que lui, Laforet, me révélerait bientôt de vive voix. D'ailleurs, ma tante, peut-être n'eût-il pas été convenable, vu nos situations réciproques, d'inviter M. Gauthier à notre mariage, et je vous aurais demandé votre avis pour...

—Daniel a raison, interrompit Maria; mais si les suppositions de ma mère, à l'égard de ces bijoux, se trouvaient vraies, je dois avouer que la conduite de notre parent en cette circonstance serait pleine de délicatesse.

ELIE BERTHET. (A continuer.)

SIEGE DU GOUVERNEMENT. MONTREAL CHOISI. Nous apprenons qu'une grande sensation a été causée parmi les honnêtes gens de Montréal par cette question très importante: question de haut intérêt pour le pays et qui concerne tout le monde. Mais nous savons tous que les gens qui sont saisis à une telle question morale et physique et qui s'agitent jusqu'après minuit, se peuvent juger sagement une question aussi importante. Ils sont donc obligés de renvoyer la question à la mère-patrie et d'attendre que le gouvernement ait pris une décision. C'est pourquoi nous serions très heureux de s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher froidement et bien toutes les questions délicates, sans s'acquiescer volontiers à leurs vœux de députés de Montréal de choisir tout de suite Montréal pour siège du gouvernement, à cause de sa proximité du dépôt des eaux de Plattsburgh, ils pourront prendre chaque jour quelques verres avant le dîner, cela fortifiera leur raison, leur esprit, modérera leurs passions et leur permettra de trancher





POLICE.

COUR DE POLICE. Mercredi, 9 août 1857. Présent:—Chs. J. COURSOUL, éc., Insp., et Surt. de Police. Ann Fitzpatrick, assaut et batterie sur la personne de William Harnay, subit son procès, et étant trouvée coupable est condamnée à une pénalité de 10 francs; et à défaut de paiement à un emprisonnement de 8 jours dans la maison de correction aux travaux forcés.

PAR LE TÉLÉGRAPHE.

LIGNE DE MONTRÉAL. (Rapport pour le Pays.) ARRIVÉE DE L'EUROPA. L'Europa est arrivé ici ce matin. Il était parti de Liverpool le 29. Le Baltic est arrivé le 14 à Liverpool; le Persia est arrivé le 29. Le parlement anglais est prorogé au jeudi, 24 courant. On pense que le télégraphe atlantique sera rendu pour les Indes. Ce bruit mérite confirmation. Rien de nouveau en politique.

ARRIVÉE DU BALTIC.

New-York, 14 sept. 1857. Le Baltic parti de Liverpool, le 2, est arrivé cette après-midi. Le City of Baltimore était arrivé le 2. On dit que Napoléon et Alexandre auront une entrevue à Darmstadt. L'insurrection dans les Indes fait des progrès.

ARRIVÉE DU BALTIC.

New-York, 14 sept. 1857. Le Baltic parti de Liverpool, le 2, est arrivé cette après-midi. Le City of Baltimore était arrivé le 2. On dit que Napoléon et Alexandre auront une entrevue à Darmstadt. L'insurrection dans les Indes fait des progrès.

NAISSANCES.

Le 11 septembre courant, No. 4, "Place Papineau," Montréal, la dame de C. F. Papineau, éc., N. P., une fille. En cette ville, le 11, la Dame de M. Frank Noad, un fils.

MARIAGES.

A. Boucher, le 7 du courant, par le Révé. Messire Pélissier, curé de la paroisse, Charles Alexandre Pélissier, éc., Médecin, fils du Dr. P. E. Pélissier, à Montréal, à Mlle. Marie-Marguerite Emilie Wellbrenner, fille aînée de Joseph Wellbrenner, éc., de la paroisse de Boucheville. A. St. Ours, le 31 ultimo, par Messire J.-H. Bélanger, curé du lieu, M. D. C. Francœur, marchand de Montréal, à Mlle. Anna Blanche Corbin Chevalier, fille de P. L. Chevalier, éc., de St. Ours.

DESTRUCTION DE DOULEURS DE PÉRY DAVIS.

PÉRY DAVIS.—Monsieur, Quoique vous étiez étranger, permettez-moi de vous remercier pour le bien que m'a fait votre Destructeur de Douleurs. J'ai essayé une foule de médicaments, mais le Destructeur est le meilleur de tous. Ce n'est pas un panacé universel, mais c'est un grand spécifique contre beaucoup de maux. Deux années d'expérience ont démontré que votre Destructeur est le plus sûr et le plus efficace de tous les remèdes que j'ai connus. Je vous en recommande à tous ceux qui souffrent de douleurs, et je vous prie de recommander votre invention. Votre, etc.

DESTRUCTION DE DOULEURS DE PÉRY DAVIS.

PÉRY DAVIS.—Monsieur, Quoique vous étiez étranger, permettez-moi de vous remercier pour le bien que m'a fait votre Destructeur de Douleurs. J'ai essayé une foule de médicaments, mais le Destructeur est le meilleur de tous. Ce n'est pas un panacé universel, mais c'est un grand spécifique contre beaucoup de maux. Deux années d'expérience ont démontré que votre Destructeur est le plus sûr et le plus efficace de tous les remèdes que j'ai connus. Je vous en recommande à tous ceux qui souffrent de douleurs, et je vous prie de recommander votre invention. Votre, etc.

PRIX DES MARCHÉS DE MONTRÉAL.

Table with columns for various goods like Farine, Blé, and their prices. Includes sub-sections for GRAIN, VOLAILLES ET GIBIER, and VIANDES.

REMEDÉ FAVORI.

La médecine Farine Revalenta Arabica de DuBarry guérit l'indigestion (Dyspepsie), la constipation, la diarrhée, la dysenterie, les maux de ventre, les douleurs de tête, les douleurs de gorge, les gonflements après les repas, les palpitations du cœur, les migraines nerveuses, la surdité partielle, les bourdonnements dans la tête et dans les oreilles, les douleurs aiguës dans les différents parties du corps, les inflammations chroniques et même les ulcérations et cancers de l'estomac; le gravier, la pierre, les rétécissements, les hémorrhoides, l'érysipèle, les éruptions cutanées, la phthisie, l'hydropisie, les rhumatismes, la goutte, la pleurésie, la diarrhée, la pituite, les nausées et vomissements pendant la grossesse, après les couches, et même pendant l'allaitement; les spasmes, les crampes, la débilité et le dérangement de la circulation, la paralysie, la pleurésie, la toux, l'asthme, la difficulté de respirer, la perte de mémoire, les congestions cérébrales, le vertige, l'évanouissement, la soif, la timidité nerveuse, l'insomnie, l'état de la femme, l'irritation de la circulation, la mélancolie, et plusieurs autres affections. C'est le meilleur remède pour les jeunes enfants et les personnes d'une constitution délicate ou malade, car elle absorbe toute acrité et irritation de l'estomac et rétablit l'appétit et la faculté de digérer parfaitement, et donne de l'énergie au système nerveux et musculaire.

REMEDÉ FAVORI.

La médecine Farine Revalenta Arabica de DuBarry guérit l'indigestion (Dyspepsie), la constipation, la diarrhée, la dysenterie, les maux de ventre, les douleurs de tête, les douleurs de gorge, les gonflements après les repas, les palpitations du cœur, les migraines nerveuses, la surdité partielle, les bourdonnements dans la tête et dans les oreilles, les douleurs aiguës dans les différents parties du corps, les inflammations chroniques et même les ulcérations et cancers de l'estomac; le gravier, la pierre, les rétécissements, les hémorrhoides, l'érysipèle, les éruptions cutanées, la phthisie, l'hydropisie, les rhumatismes, la goutte, la pleurésie, la diarrhée, la pituite, les nausées et vomissements pendant la grossesse, après les couches, et même pendant l'allaitement; les spasmes, les crampes, la débilité et le dérangement de la circulation, la paralysie, la pleurésie, la toux, l'asthme, la difficulté de respirer, la perte de mémoire, les congestions cérébrales, le vertige, l'évanouissement, la soif, la timidité nerveuse, l'insomnie, l'état de la femme, l'irritation de la circulation, la mélancolie, et plusieurs autres affections. C'est le meilleur remède pour les jeunes enfants et les personnes d'une constitution délicate ou malade, car elle absorbe toute acrité et irritation de l'estomac et rétablit l'appétit et la faculté de digérer parfaitement, et donne de l'énergie au système nerveux et musculaire.

CHARBON! CHARBON!!

A VENDRE. Charbon pour Forgeron double couvert de Newcastle. CHARBON à GRILLER et à VAPEUR, (de la Cour) en lots pour consommer aux consommateurs. G. W. D. SHAW, 7, Rue Commerce, 27

EXPOSITION PROVINCIALE D'AGRICULTURE.

AVIS AUX EXPOSANTS. MODELES DE MACHINES. LE BUREAU DES ARTS et MANUFACTURES du BAS-CANADA, à l'honneur d'appeler l'attention de MM. les Exposants sur le fait qu'il est sur le point d'établir en cette ville, un MUSEUM et SALLE DE MODELE, dans lequel des Modèles des Machines et Instruments, avec des spécimens de matériaux, pour manufacture seront sans cesse mis à la disposition des personnes qui s'occupent de mécanique et manufacture. Les personnes qui possèdent des articles bons à être exposés dans ce Musée et cette Salle de Modèles trouveront avantageux pour elles, profitable pour le public de les déposer au Bureau. On peut se procurer d'autres renseignements chez le Président, J. Rodph, Ec., Rue des Commissaires, M. Rodph et A. Ferry, Emplacement de l'Exposition ou chez le sous-général, Bureau de la Gazette, Grande Rue St. Jacques. B. CHAMBERLIN, S. B. A. M. B. C. 101

ASSOCIATION AGRICOLE DU BAS-CANADA.

A. POLETTE, Ec., Président. Trois-Rivières JOHN WYLLIE, Ec., Président de la Chambre d'Agriculture, B. C. L'EXPOSITION PROVINCIALE AGRICOLE ET INDUSTRIELLE. AURA LIEU A MONTRÉAL LES 16, 17 ET 18 SEPT. 1857. 86,500 seront données en prix. On décernera aussi des Diplômes dans le Département Industriel.

DEPARTEMENT AGRICOLE.

10 Classes, 194 Sections. 1. Gros Bétail; 2. Moutons; 3. Porcs; 4. Chevaux; 5. Produits de la Laiterie; 6. Soie; 7. Produits des Champs; 8. Instruments Aratoires; 9. Stock étable; 10. Volailles et Oiseaux.

DEPARTEMENT HORTICOLE.

3 Classes, 63 Sections. 1. Bouquets, Guirlandes, Fleurs; 2. Fruits; 3. Légumes.

DEPARTEMENT INDUSTRIEL.

13 Classes, 500 Sections. 1. Peintures à l'huile, Dessins, Crayons et Daguerrétypes; 2. Exportation des Ouvrages de Fantaisie par les Dames, etc.; 3. Travaux des Ingénieurs, Lithographies et Relieurs; 4. Ebénisterie et Instruments de Musique; 5. Bois, Ouvrages de Charpente, Menuiserie, etc.; 6. Marchés, Pierres, Briques, Tuiles; 7. Minerais et Métaux, Machines et ustensiles de fer, cuivre, plomb, étain; 8. Fabrications de laine, coton, lin; 9. Article de cuir et caoutchouc; 10. Produits industriels, composés par des procédés chimiques ou autres; 11. Produits des Châlieries, Fourneaux, Tailleurs; 12. Produits indiens et curiozités; 13. Vêtements et trousseaux.

AVIS.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE des MEMBRES de la COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE contre le FEU du COMTE DE DEUX-MONTAGNES, sera tenue à St. ANDRÉ, Comté d'Argenteuil, au Bureau de la Compagnie, Rue Champlain, LUNDI, le CINQUIÈME jour du mois d'Octobre prochain, aux fins d'élire un nouveau Bureau de Directeurs, recevoir le Rapport Annuel, et pour la transaction générale des affaires. Par ordre A. G. FENWICK, Secrétaire. 151

DES COURSES AU TROT.

AURONT LIEU A STE. MARIE DE MONNOIR, LES 24 ET 25 SEPT. COURANT. PREMIER JOUR. UNE BOURSE DE \$20, \$30, pour le second, ouverte à tous Poulains de 3 ans. Course d'un mile, 2 sur 3, sans harnais. SECONDE COURSE.—Une Bourse de \$25, \$35 pour le second, ouverte à tous Chevaux Trotteurs, qui n'ont jamais gagné de course dans la première classe. Course d'un mile, 3 sur 5, sans harnais. TROISIÈME COURSE.—Une Bourse de \$40, \$50 pour le second, ouverte à tous Chevaux Trotteurs. Course d'un mile, 3 sur 5, sans harnais. ENTRÉES 10 PAR CENT. Les entrées devront se faire à PHOTEL CHARROUX, devant le 11 heures A. M., le jour qui précède les courses. Pas moins de trois à entrer, à la fois, et le chemin le permet. AMB. LABERGE, 101

AVIS.

LES Classes de l'Ecole Normale et celles de l'Ecole Médiale annexée seront ouvertes de nouveau le QUINZE SEPTEMBRE prochain. Les candidats à l'Ecole Normale sont informés qu'il ne reste plus que sept places à donner et que sans les deux dernières qui seront réservées à nos concitoyens, elles se donneront dans l'ordre des demandes. Personne ne sera admise à l'école pour cette année après ce premier d'OCTOBRE prochain. M. le Principal sera à son bureau à l'Ecole Normale pour examiner les candidats tous les jours depuis le 1er Sept. de DIX heures du matin jusqu'à QUATRE heures du soir. Montréal, 23 août. 93

AVIS.

LES Classes de l'Ecole Normale et celles de l'Ecole Médiale annexée seront ouvertes de nouveau le QUINZE SEPTEMBRE prochain. Les candidats à l'Ecole Normale sont informés qu'il ne reste plus que sept places à donner et que sans les deux dernières qui seront réservées à nos concitoyens, elles se donneront dans l'ordre des demandes. Personne ne sera admise à l'école pour cette année après ce premier d'OCTOBRE prochain. M. le Principal sera à son bureau à l'Ecole Normale pour examiner les candidats tous les jours depuis le 1er Sept. de DIX heures du matin jusqu'à QUATRE heures du soir. Montréal, 23 août. 93

AVIS.

LES Classes de l'Ecole Normale et celles de l'Ecole Médiale annexée seront ouvertes de nouveau le QUINZE SEPTEMBRE prochain. Les candidats à l'Ecole Normale sont informés qu'il ne reste plus que sept places à donner et que sans les deux dernières qui seront réservées à nos concitoyens, elles se donneront dans l'ordre des demandes. Personne ne sera admise à l'école pour cette année après ce premier d'OCTOBRE prochain. M. le Principal sera à son bureau à l'Ecole Normale pour examiner les candidats tous les jours depuis le 1er Sept. de DIX heures du matin jusqu'à QUATRE heures du soir. Montréal, 23 août. 93

AVIS.

LES Classes de l'Ecole Normale et celles de l'Ecole Médiale annexée seront ouvertes de nouveau le QUINZE SEPTEMBRE prochain. Les candidats à l'Ecole Normale sont informés qu'il ne reste plus que sept places à donner et que sans les deux dernières qui seront réservées à nos concitoyens, elles se donneront dans l'ordre des demandes. Personne ne sera admise à l'école pour cette année après ce premier d'OCTOBRE prochain. M. le Principal sera à son bureau à l'Ecole Normale pour examiner les candidats tous les jours depuis le 1er Sept. de DIX heures du matin jusqu'à QUATRE heures du soir. Montréal, 23 août. 93

AVIS.

LES Classes de l'Ecole Normale et celles de l'Ecole Médiale annexée seront ouvertes de nouveau le QUINZE SEPTEMBRE prochain. Les candidats à l'Ecole Normale sont informés qu'il ne reste plus que sept places à donner et que sans les deux dernières qui seront réservées à nos concitoyens, elles se donneront dans l'ordre des demandes. Personne ne sera admise à l'école pour cette année après ce premier d'OCTOBRE prochain. M. le Principal sera à son bureau à l'Ecole Normale pour examiner les candidats tous les jours depuis le 1er Sept. de DIX heures du matin jusqu'à QUATRE heures du soir. Montréal, 23 août. 93

AVIS.

LES Classes de l'Ecole Normale et celles de l'Ecole Médiale annexée seront ouvertes de nouveau le QUINZE SEPTEMBRE prochain. Les candidats à l'Ecole Normale sont informés qu'il ne reste plus que sept places à donner et que sans les deux dernières qui seront réservées à nos concitoyens, elles se donneront dans l'ordre des demandes. Personne ne sera admise à l'école pour cette année après ce premier d'OCTOBRE prochain. M. le Principal sera à son bureau à l'Ecole Normale pour examiner les candidats tous les jours depuis le 1er Sept. de DIX heures du matin jusqu'à QUATRE heures du soir. Montréal, 23 août. 93

AVIS.

LES Classes de l'Ecole Normale et celles de l'Ecole Médiale annexée seront ouvertes de nouveau le QUINZE SEPTEMBRE prochain. Les candidats à l'Ecole Normale sont informés qu'il ne reste plus que sept places à donner et que sans les deux dernières qui seront réservées à nos concitoyens, elles se donneront dans l'ordre des demandes. Personne ne sera admise à l'école pour cette année après ce premier d'OCTOBRE prochain. M. le Principal sera à son bureau à l'Ecole Normale pour examiner les candidats tous les jours depuis le 1er Sept. de DIX heures du matin jusqu'à QUATRE heures du soir. Montréal, 23 août. 93

AVIS.

LES Classes de l'Ecole Normale et celles de l'Ecole Médiale annexée seront ouvertes de nouveau le QUINZE SEPTEMBRE prochain. Les candidats à l'Ecole Normale sont informés qu'il ne reste plus que sept places à donner et que sans les deux dernières qui seront réservées à nos concitoyens, elles se donneront dans l'ordre des demandes. Personne ne sera admise à l'école pour cette année après ce premier d'OCTOBRE prochain. M. le Principal sera à son bureau à l'Ecole Normale pour examiner les candidats tous les jours depuis le 1er Sept. de DIX heures du matin jusqu'à QUATRE heures du soir. Montréal, 23 août. 93

AVIS.

LES Classes de l'Ecole Normale et celles de l'Ecole Médiale annexée seront ouvertes de nouveau le QUINZE SEPTEMBRE prochain. Les candidats à l'Ecole Normale sont informés qu'il ne reste plus que sept places à donner et que sans les deux dernières qui seront réservées à nos concitoyens, elles se donneront dans l'ordre des demandes. Personne ne sera admise à l'école pour cette année après ce premier d'OCTOBRE prochain. M. le Principal sera à son bureau à l'Ecole Normale pour examiner les candidats tous les jours depuis le 1er Sept. de DIX heures du matin jusqu'à QUATRE heures du soir. Montréal, 23 août. 93

AVIS.

LES Classes de l'Ecole Normale et celles de l'Ecole Médiale annexée seront ouvertes de nouveau le QUINZE SEPTEMBRE prochain. Les candidats à l'Ecole Normale sont informés qu'il ne reste plus que sept places à donner et que sans les deux dernières qui seront réservées à nos concitoyens, elles se donneront dans l'ordre des demandes. Personne ne sera admise à l'école pour cette année après ce premier d'OCTOBRE prochain. M. le Principal sera à son bureau à l'Ecole Normale pour examiner les candidats tous les jours depuis le 1er Sept. de DIX heures du matin jusqu'à QUATRE heures du soir. Montréal, 23 août. 93

AVIS.

LES Classes de l'Ecole Normale et celles de l'Ecole Médiale annexée seront ouvertes de nouveau le QUINZE SEPTEMBRE prochain. Les candidats à l'Ecole Normale sont informés qu'il ne reste plus que sept places à donner et que sans les deux dernières qui seront réservées à nos concitoyens, elles se donneront dans l'ordre des demandes. Personne ne sera admise à l'école pour cette année après ce premier d'OCTOBRE prochain. M. le Principal sera à son bureau à l'Ecole Normale pour examiner les candidats tous les jours depuis le 1er Sept. de DIX heures du matin jusqu'à QUATRE heures du soir. Montréal, 23 août. 93

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE.

COMTE DE JACQUES CARTIER. L'EXPOSITION ANNUELLE de cette Société aura lieu à L'AGRI-CULTURE, sur la propriété de F. DAWES, éc., le VINGT-QUATRIÈME jour de SEPTEMBRE courant, à DIX heures A.M. Des listes des prix sont distribuées aux membres de cette Société dans quelques jours. Par ordre N. M. LACAVALLIER, Sec.-Trésor. St. Laurent, 10 sept. 99

CHAMBRE DES NOTAIRES DE MONTRÉAL.

La prochaine ASSEMBLÉE RÉGULIÈRE de cette Chambre aura lieu JEUDI, le 15 d'OCTOBRE prochain, à 11 heures A.M. Par ordre, H. LAPPARE, Sec. C. N. M. 101

AVIS PUBLIC.

EST PAR LE PRÉSENT DONNE MER-CREDI, le 30 SEPTEMBRE courant, à 1 heure P.M., seront vendus au plus haut et dernier enchérisseur, à la porte de la Chapelle de St. Théodore d'Artois: 1° UN LOT DE TERRE contenant 15 arpents de front, sur 20 arpents de profondeur, faisant partie des lots Nos. 34, 35, et 36 de 6e rang du township d'Acton, avec maison, grange, étable et autres dépendances dessus construites. 2° UN AUTRE LOT DE TERRE de 3 arpents de front sur 25 arpents de profondeur, faisant partie des lots Nos. 36, 37 et 38 de 6e rang du dit township, avec une maison, grange, étable et autres dépendances dessus construites, (de tout sans garantie de mesure foncière) dépendance de la succession de feu Ed. Léopold Crépeau, éc. Cette vente a lieu en vertu d'une autorisation judiciaire. Les conditions sont expliquées lors de la vente. L. O. DEMERS, 101

Vente par Autorité de Justice.

SERONT VENDUS et adjugés au plus haut et dernier enchérisseur, à la porte de l'Église de St. Pierre de Longueuil, LUNDI, le 28 SEPTEMBRE courant, à 10 heures A.M., les IMMEUBLES suivants, appartenant à JOSEPH BOURDAU et son épouse et JOSEPH COLIN et son épouse des qualités, savoir: 1° UN EMPLACEMENT situé au village de Longueuil, de quatre-vingt pieds de front au bout nord et soixante-et-quinze pieds à l'autre bout sur quatre-vingt-trois pieds de profondeur, tenant par la route au chemin public par l'autre bout à la veuve Déglise, d'un côté par la rue St. Etienne et de l'autre côté à André Trudeau, avec une maison et autres dépendances dessus construites. 2° UN EMPLACEMENT situé au même lieu de quatre-vingt pieds de front sur soixante-et-quinze pieds de profondeur, tenant par une ligne et soixante-et-sept pieds dans l'autre, borné par un bout par la rue St. Etienne, par l'autre bout par Pierre Moreau, éc., d'un côté par J. Bie Racicot et de l'autre côté par J. Bie Vin, avec un vieux bâtiment assis. Pour les conditions s'adresser au notaire sus-désigné. C. PAGES, N.P. Longueuil, 5 sept. 1857. 66-66-98

Livres à Bon Marche.

ARRÊTÉ DE PHISTOIRE GÉNÉRALE des VOYAGES, contenant ce qu'il y a de plus intéressant de plus utile et de plus avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré, etc., etc. par J. LAHARPE, 24 vol. in-8 avec atlas, reliés. 90 0

Livres à Bon Marche.

ARRÊTÉ DE PHISTOIRE GÉNÉRALE des VOYAGES, contenant ce qu'il y a de plus intéressant de plus utile et de plus avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré, etc., etc. par J. LAHARPE, 24 vol. in-8 avec atlas, reliés. 90 0

Livres à Bon Marche.

ARRÊTÉ DE PHISTOIRE GÉNÉRALE des VOYAGES, contenant ce qu'il y a de plus intéressant de plus utile et de plus avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré, etc., etc. par J. LAHARPE, 24 vol. in-8 avec atlas, reliés. 90 0

Livres à Bon Marche.

ARRÊTÉ DE PHISTOIRE GÉNÉRALE des VOYAGES, contenant ce qu'il y a de plus intéressant de plus utile et de plus avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré, etc., etc. par J. LAHARPE, 24 vol. in-8 avec atlas, reliés. 90 0

Livres à Bon Marche.

ARRÊTÉ DE PHISTOIRE GÉNÉRALE des VOYAGES, contenant ce qu'il y a de plus intéressant de plus utile et de plus avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré, etc., etc. par J. LAHARPE, 24 vol. in-8 avec atlas, reliés. 90 0

Livres à Bon Marche.

ARRÊTÉ DE PHISTOIRE GÉNÉRALE des VOYAGES, contenant ce qu'il y a de plus intéressant de plus utile et de plus avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré, etc., etc. par J. LAHARPE, 24 vol. in-8 avec atlas, reliés. 90 0

Livres à Bon Marche.

ARRÊTÉ DE PHISTOIRE GÉNÉRALE des VOYAGES, contenant ce qu'il y a de plus intéressant de plus utile et de plus avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré, etc., etc. par J. LAHARPE, 24 vol. in-8 avec atlas, reliés. 90 0

Livres à Bon Marche.

ARRÊTÉ DE PHISTOIRE GÉNÉRALE des VOYAGES, contenant ce qu'il y a de plus intéressant de plus utile et de plus avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré, etc., etc. par J. LAHARPE, 24 vol. in-8 avec atlas, reliés. 90 0

Livres à Bon Marche.

ARRÊTÉ DE PHISTOIRE GÉNÉRALE des VOYAGES, contenant ce qu'il y a de plus intéressant de plus utile et de plus avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré, etc., etc. par J. LAHARPE, 24 vol. in-8 avec atlas, reliés. 90 0

Livres à Bon Marche.

ARRÊTÉ DE PHISTOIRE GÉNÉRALE des VOYAGES, contenant ce qu'il y a de plus intéressant de plus utile et de plus avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré, etc., etc. par J. LAHARPE, 24 vol. in-8 avec atlas, reliés. 90 0

Livres à Bon Marche.

ARRÊTÉ DE PHISTOIRE GÉNÉRALE des VOYAGES, contenant ce qu'il y a de plus intéressant de plus utile et de plus avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré, etc., etc. par J. LAHARPE, 24 vol. in-8 avec atlas, reliés. 90 0

Livres à Bon Marche.

ARRÊTÉ DE PHISTOIRE GÉNÉRALE des VOYAGES, contenant ce qu'il y a de plus intéressant de plus utile et de plus avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré, etc., etc. par J. LAHARPE, 24 vol. in-8 avec atlas, reliés. 90 0

Livres à Bon Marche.

ARRÊTÉ DE PHISTOIRE GÉNÉRALE des VOYAGES, contenant ce qu'il y a de plus intéressant de plus utile et de plus avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré, etc., etc. par J. LAHARPE, 24 vol. in-8 avec atlas, reliés. 90 0

Livres à Bon Marche.

ARRÊTÉ DE PHISTOIRE GÉNÉRALE des VOYAGES, contenant ce qu'il y a de plus intéressant de plus utile et de plus avéré dans les pays où les voyageurs ont pénétré, etc., etc. par J. LAHARPE, 24 vol. in-8 avec atlas, reliés. 90 0

ROBES de BUFFLES.

DE LA BAIE D'HUDSON. Importation de 1857. Les Soufflés ayant obtenu la COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON toutes leurs robes de buffles de première qualité, sont maintenant prêts à recevoir toute commande qu'on voudra leur faire à ce sujet à leurs établissements respectifs. (Signé) F. HUDON, FILS et CIE., SEYMOUR, WHITNEY et CIE. 12 sept. 100

NOUVELLES MARCHANDISES.

MME. BRAULT & DORVAL, 128, Rue Notre-Dame. Les Soufflés en remerciement leurs pratiques et le public en général de l'encouragement qu'ils ont reçu, informant de nouveaux qu'ils ont acquis et reçu tous les jours un NOUVEAU ASSORTIMENT D'AUTOMNE et D'HIVER, qu'ils disposeront à TRES BAS PRIX. CONSISTANT EN: Velours de Soie, Mérinos brochés, Écharpes françaises, De Cashmere, Patrons de Moire Anti-Drap de Salakin pour Monte et Surtouts, Drap Supérieur du dit Drap noir et de couleur, Castimires noir et de couleur, Manteaux tout laine, Cachemires, Gobeurs, Mousselines de Laine, etc., etc. Ainsi qu'un grand assortiment de Flanelles de fantaisie. Nous prions les acheteurs de venir visiter notre assortiment afin de se convaincre de la modicité de nos prix et de la bonne qualité de nos marchandises. 10 sept. 66-66-98

NAVRES A VAPEUR DE LA LIGNE.

The Montreal Ocean Steamship Company, ENTRE MONTRÉAL, QUÉBEC et LIVERPOOL. LES SOUS-SIGÉS, autorisés à agir pour LA LIGNE CANADIENNE, ont l'honneur de se mettre à la disposition des personnes qui se proposent de visiter la France. Elles pourront d'abord, chez les Soufflés et visiter à Paris même leur passage sur le Steamer de la Compagnie et retour par Liverpool. HECTOR BOSSANGE et FILS, 25, Quai Voltaire, Paris, 23 juillet 1857. 66-66-98

LIGNE DE VOYAGES QUOTIDIENS.

QUÉBEC et MONTRÉAL. LE VAPEUR "CANADIAN," DANIEL RYAN, CAPITAINE, JEAN BEAUDRY, Maître Navigateur, LE CANADIAN ayant été trouvé parfaitement convenable pour tous les rapports, commença ses VOYAGES réguliers SAMEDI SOIR, 1er AOÛT, alternant avec le Vapeur Québec. Partira de Montréal à 6 heures chaque MARDI, JEDI et SAMEDI. Passage de Chamber, 10c, inclus les Stee Rooms et les repas.—Sur le 20, 2d. Fret à prix réduits. JOHN RYAN, Agent, 1er août. 66-66-98

COMPAGNIE DU RICHELIEU.

Nouvelle Ligne de Vapeurs ENTRE MONTRÉAL ET QUÉBEC. Les nouveaux et élégants VAPEURS NAPOLEON et VICTORIA, ONT commencé leur LIGNE RÉGULIÈRE entre MONTRÉAL et QUÉBEC et continueront durant la saison comme suit: VAPEUR VICTORIA. Capt. L. St. Louis, tous les LUNDIS, MERCREDIS et VENDREDIS. VAPEUR NAPOLEON. Capt. P. G. Gauthier, pour Québec tous les MARDIS, JEDIS et SAMEDIS à six heures P.M. Les deux Vapeurs touchent à Sorel, Trois-Rivières et Batiscan. Fret et passage, s'adresser à bord ou au Bureau, coin des Rues St. Joseph et des Commissaires. JOS. LEVY, 47

GRANDES LIGNES.

MERIDIONALES ET OCCIDENTALES DES ETATS-UNIS. 1857. ARRANGEMENTS DE PRINTEMS. CHEMIN DE FER CENTRAL DU VERMONT, ET VAPEURS DU LAC CHAMPLAIN. Les Voyageurs quittent Montréal, par le Vapeur "IRON DUKE" à 3.00 P.M., St. Lambert à 3.30 P.M., et vont prendre à 5.45 P.M. à Rouze Point les Chars du Chemin de Fer Central et les Vapeurs du Lac Champlain. Les Voyageurs pour BOSTON, LOWELL, WORCESTER, NASHUA, LAWRENCE, MANCHESTER, PORTLAND, CONCORD, NEW YORK, NEW HAVEN, SPRINGFIELD, PITTSBURG, et toutes les Localités intermédiaires, logent à White River Junction ou Windsor, et arrivent de bonne heure le lendemain aux lieux sus-mentionnés. Les Voyageurs pour WHITEHALL, SARATOGA, SCHENECTADY, TROY, ALBANY et NEW YORK, par les Vapeurs de Rouze Point arrivent à Whitehall à 6.00 A.M., Troy à 10.00 A.M., pour prendre les vapeurs de Hudson et le Chemin de Fer de New-York. GAREZ GRATUITS sur le LAC CHAMPLAIN. Prix à Troy, Albany et Schenectady, UNE PIASTE DE MOINS que par une autre ligne, et au moyen de billets pour New-York par Vapeurs DEUX PIASERS DE MOINS. Les routes sus-mentionnées sont plus courtes et plus confortables que toute autre ligne. Pour les Billets et autres renseignements s'adresser aux Bureaux des Compagnies Nos. 63, 65 et 67, Rue des Commissaires, Montréal. PAUL MONDOU, Agent général du C. F. C. du Vermont et des Vapeurs du Lac Champlain. 2 mai. 66-66-98

AVIS.

Le Soufflé annonce à ses pratiques et au public en général qu'il vient de publier un nouveau livre de pratiques, intitulé "Méthode de pratique" contenant 520 pages in-8; avec l'approbation des Supérieurs Ecclésiastiques. Il rappelle aussi à ses pratiques qu'il a toujours en main un bon assortiment de LIVRES d'ÉVOLUTION-HISTOIRES, PORTES-ÉCRITS et tous les livres en usage dans les écoles de ce pays; ainsi qu'une belle collection de GRAVURES, LITHOGRAPHIQUES noir et couleur, de tout grandeur et qualité. Une grande variété d'IMAGES en DENTELLE. Z. CHAPELLEAU, Coin des rues Notre-Dame et St. Vincent, 26 mai.

AVIS.

Le monde est étourdi des cures merveilleuses qu'il accomplit par l'ANTIDOTE CONTRE LES CRAMPES ET LES DOULEURS PRÉPARÉ par CURTIS et PERKINS. Son agit à jamais été connu pour guérir les douleurs dans tous les cas; cures des maladies de l'estomac, crampes dans les membres, l'estomac, rhumatismes dans toutes les formes, coliques bilieuses, refroidissements, fièvre, maux de gorge, gravel, etc. C'est décidément le meilleur remède du monde. La preuve des cures merveilleuses qu'il a opérées se trouve dans les ouvrages de CURTIS et PERKINS. Vous pouvez positivement essayer sans danger un SOULAGEMENT, EN FAISANT USAGE D'UN VERTU DE MILLIERS DE CE MÉDICAMENT DANS LA NOUVELLE ANGLAÏTE pendant les six ou huit premiers jours de la maladie. Vous pouvez maintenant, il est introduit dans les principales villes de l'Etat de New-York. N.B.—Soyez assuré de son efficacité et demandez le Camp and Pain Killer de Curtis et Perkins dans les boutiques de votre ville. Vous pouvez être trompés